



Wiktoria, *Flow (Imprint-sculpture)*, 2023, acier et craie, dimension variable

GOLNAZ BEHROUZNIA | WIKTORIA

Vies Nouvelles

21 mars - 27 avril 2024 | 4 rue de Miromesnil, Paris 8

Julie Caredda est heureuse de présenter l'exposition *Vies Nouvelles*, un duo show qui réunit, pour la première fois, les œuvres des artistes Golnaz Behrouznia et Wiktoria afin d'explorer notre lien avec les cycles de la nature souvent oubliés, et de la lumière qui anime toute structure de vie.

Golnaz Behrouznia présente une installation, des dessins et une sculpture qui émanent d'un ensemble de recherches initié depuis plus de dix années et qui répertorie des formes et des entités énigmatiques, où s'opèrent des allers-venues entre notions scientifiques et propositions artistiques. Ses créations tentent de faire écho aux modélisations morphogénétiques du vivant.

L'installation de Wiktoria emprunte à la Terre des matériaux récupérés au gré de ses déplacements qu'ils soient bruts et façonnés par les éléments, ou modifiés par l'homme. Les visiteurs sont invités à interagir avec la sculpture dans la continuité du travail de recherche sur l'esthétique et l'art haptique de l'artiste. Photographies sculptées et images radiographiques réinventées complètent sa proposition et remodelent les liens que nous avons perdus avec la nature dans le monde moderne.

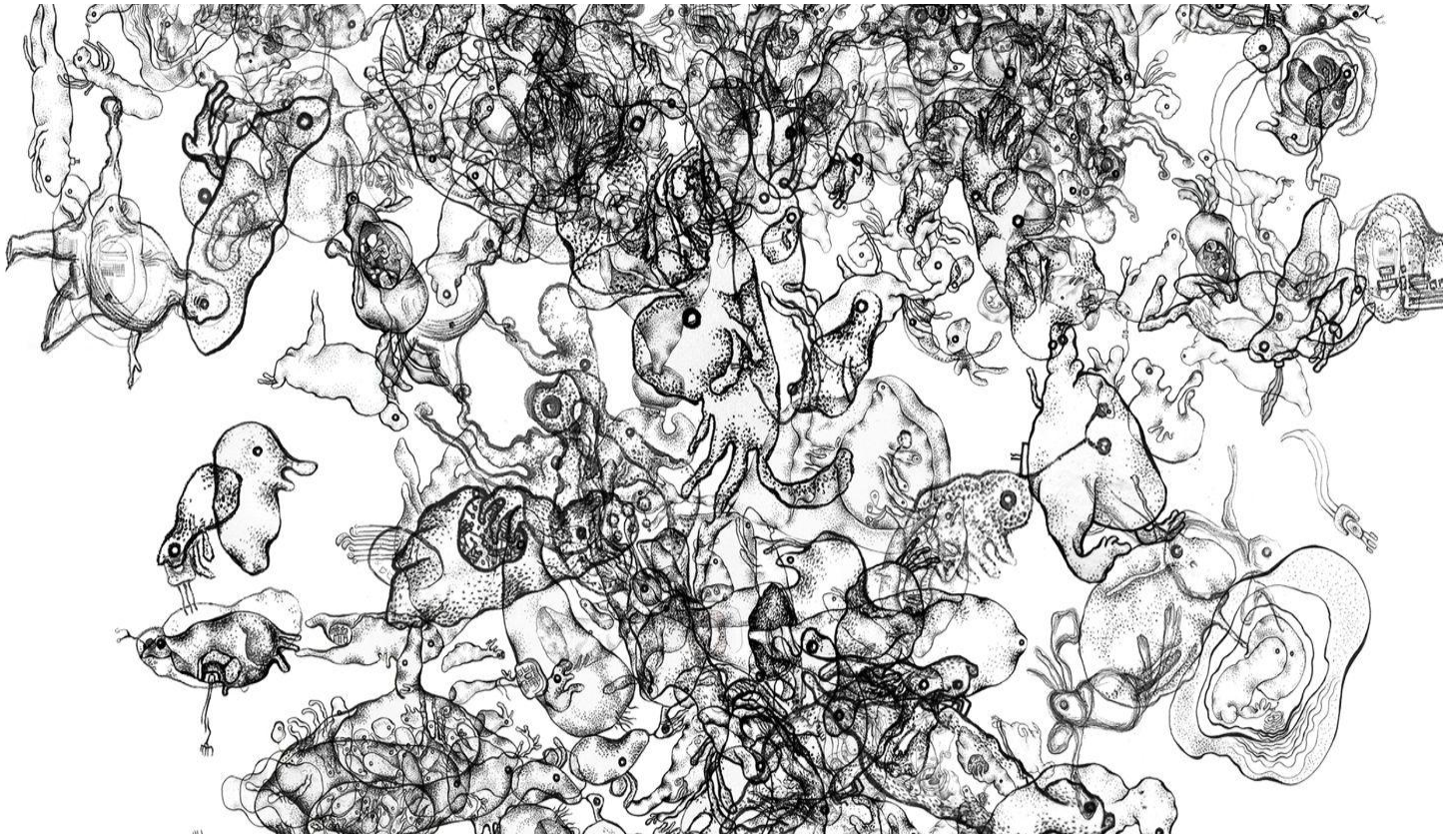
Toutes deux placent l'intérêt du vivant et la création de nouveaux mondes au centre de leur travail.

Julie Caredda is delighted to present the exhibition *Vies Nouvelles*, a duo show that brings together, for the first time, the work of artists Golnaz Behrouznia and Wiktoria to explore our connection with the often forgotten cycles of nature, and the light that animates every living structure.

Golnaz Behrouznia presents an installation, drawings and a sculpture that stem from a body of research initiated over ten years ago, cataloguing enigmatic forms and entities, where scientific notions and artistic proposals come and go. Her creations attempt to echo morphogenetic models of the living world.

Wiktoria's installation borrows materials from the Earth, whether raw and shaped by the elements, or modified by man. Visitors are invited to interact with the sculpture, in keeping with the artist's research into aesthetics and haptic art. Sculpted photographs and reinvented X-ray images complete her proposal, reshaping the links we have lost with nature in the modern world.

Both place an interest in the living and the creation of new worlds at the heart of their work.



Golnaz Behrouznia, recherche graphique pour l'installation Photosynthèse

En entrant dans la galerie, l'installation de la série **Photosynthèse** de Golnaz Behrouznia présente de nouvelles entités organiques. Chaque lé évoque une phase de développement et de croissance d'un biotope imaginaire, graphique et formel. La lumière qui les traverse évoque le cycle de photosynthèse à partir duquel le vivant crée de la matière organique. L'installation aérienne constituée de plusieurs tranches permet d'avoir une réalité multidimensionnelle au sein de l'espace dans laquelle naît une logique autonome des corps et de micro-organismes. Le papier translucide, comme une aile de libellule, leur donne une matérialité, un corps qui leur permet d'apparaître face à la lumière.

Dans l'alcôve, l'installation **Flow** de Wiktoria a été spécialement imaginée pour l'exposition. La structure mobile et souple questionne la re-connexion entre notre développement et la destruction de la nature. Les figures qui se détachent sont taillées dans des pierres de craie récupérées sur le littoral de la côte d'Opale. Composées de sédiments marins de plus de 160 millions d'années, elles puisent leur texture dans la décomposition des corps organiques. Elles révèlent des cycles de vie et de mort souvent oubliés sur lesquels l'artiste vient tailler dans le négatif des visages minimalistes. Les figures, tels des totems, sont reliées par des structures filaires en métal récupérées des pipelines sous-marins de la Manche. Ces derniers sont les artères cachées de notre essor à l'origine des problématiques géopolitiques et économiques actuelles. L'installation Flow révèle ainsi la cartographie des lignes vénales témoins des échanges des énergies fossiles entre les hommes et les territoires.

Dans la série **Mitose** de Golnaz Behrouznia, les panneaux en bois peints en proliférations de formes à la surface d'un même mur, développent un travail en lien avec la capacité d'expression des matériaux, envisagés à la fois comme support mais aussi comme milieu. Chaque morceau de bois contient sa propre entité, tantôt dans la lecture linéaire d'un même développement, tantôt dans la sporulation d'une forme mère, donnant alors lieu à une multitude de nouveaux organismes.

As you enter the gallery, Golnaz Behrouznia's **Photosynthesis** installation unveils new organic entities. Each lé evokes a phase in the development and growth of an imaginary, graphic and formal biotope. The light passing through them evokes the photosynthesis cycle from which living organisms create organic matter. The multi-slice aerial installation creates a multi-dimensional reality within the space, giving rise to an autonomous logic of bodies and micro-organisms. The translucent paper, like a dragonfly's wing, gives them a materiality, a body that enables them to appear in the light.

In the alcove, Wiktoria's **Flow** installation has been specially crafted for the exhibition. The mobile and flexible structure questions the reconnection between our development and the destruction of nature. The figures that stand out are carved from chalk stones recovered from the coastline of the Opal Coast. Composed of marine sediments over 160 million years old, they draw their texture from the decomposition of organic bodies. They reveal often-forgotten cycles of life and death, on which the artist carves minimalist faces in the negative. The totem-like figures are linked by metal wire structures salvaged from underwater pipelines in the English Channel. These are the hidden arteries of our rise, at the root of today's geopolitical and economic problems. In this way, the Flow installation reveals the cartography of venal lines bearing witness to the exchange of fossil fuels between people and territories.

In Golnaz Behrouznia's **Mitosis** series, painted wooden panels proliferate forms on the surface of a single wall, creating a body of work connected to the expressive capacity of materials, perceived as both support and medium. Each wooden piece harbors its own entity, at times following a linear progression, and at other times, spawning from a maternal form, giving rise to a multitude of new organisms.



Wiktoria, *Estragon_I*, série Herbarium, 2024, trace à la pointe sur héliogravure, unique dans l'édition, 2/3, 25 x 20 cm

Les séries **Pelvis et Herbarium** de Wiktoria questionnent notre relation au monde du végétal. L'artiste parle d'une "amnésie humaine du monde végétal". "Nous vivons au milieu des plantes et pourtant nous ne les voyons pas, ou nous n'y prêtons pas attention".

Pelvis est un fantasme de fusion complète avec la nature. Les radiographies de bassins et colonnes vertébrales de femmes sont envahies par des plantes médicinales: *Lamium purpureum*, *Medicago lupulina* ou encore *Vicia*. Les images mouvantes et emblèmes de la fertilité féminine, dessinent des parties intimes de corps où le végétal s'inscrit avec force et persistance malgré les formes délicates des plantes. Dans cet entremêlement symbolique, la peau n'est plus une frontière. Dans la série **Herbarium**, les visages de la Sainte-Marie se couvrent de menthe poivrée, absinthe ou encore estragon. Le végétal est inscrit sur la peau avec une aiguille. Par ce geste, la représentation d'un élément naturel sur un objet sacré, mêle et confond les sphères symboliques, culturelles et naturelles.

Sur son socle, la sculpture de la série **Aquatilium** de Golnaz Behrouznia convoque le monde de la biologie et des sens. Elle s'inscrit à mi-chemin entre les sciences et l'art, le réel et le fantasmé, le passé et le futur. Énigmatique, une forme altérée se dessine au sein de la paroi en gélatine. Les détails du volume en matières souples et molles, peuvent faire penser aux poils d'un corps organique, avec des formes renvoyant à celles de la nature microscopique, à la chimie, ou encore à des éléments de fictions. Cette pièce évoque le rôle essentiel de l'observation du monde du vivant.

Dans son ouvrage *Manières d'être vivant*, Baptiste Morizot parle de "crise de sensibilité [...] un appauvrissement de ce que nous pouvons ressentir, percevoir, comprendre, tisser comme relations à l'égard du vivant". *Vies Nouvelles* explore de nouveaux mondes où entités énigmatiques et figures de symbioses avec le végétal nous reconnectent au sensible, aux signes des autres formes de vie.

Wiktoria's **Pelvis and Herbarium** series question our relationship with the world of plants. The artist speaks of a "human amnesia of the plant world". "We live among plants and yet we don't see them, or we don't pay attention to them".

Pelvis represents a fantasy of total fusion with nature. X-rays of women's pelvises and spines are infused with medicinal plants like *Lamium purpureum*, *Medicago lupulina*, and *Vicia*. The dynamic images, symbolic of female fertility, capture intimate parts of the body where the plant asserts a strong and persistent presence, defying the delicate contours of the plants. In this symbolic intertwining, the skin ceases to be a boundary. In the **Herbarium** series, the faces of Sainte-Marie are adorned with peppermint, wormwood, and tarragon. The plant is meticulously etched onto the skin with a needle. This gesture, representing a natural element on a sacred canvas, merges and blurs the symbolic, cultural, and natural realms.

On its base, the sculpture in Golnaz Behrouznia's **Aquatilium** series conjures the realms of biology and the senses. It resides at the intersection of science and art, reality and fantasy, past and future. Within the gelatinous enclosure, an enigmatic, transformed form emerges. The intricacies of the structure, crafted from soft, pliable materials, recall the hairs on an organic body, featuring shapes reminiscent of microscopic nature, chemistry, or even elements of fiction. This piece alludes to the pivotal role of observing the living world.

In his book *Manières d'être vivant*, Baptiste Morizot speaks of "a crisis of sensitivity [...] an impoverishment of what we can feel, perceive, understand and weave as relationships with living things". *Vies Nouvelles* explores new worlds where enigmatic entities and symbiotic figures with plants reconnect us to the sensitive, to the signs of other forms of life.



Golnaz Behrouznia, Mitose, 2016-2023, triptyque, dessin à l'encre sur supports sculptés et traités en bois, 20 x 20-40 x 3 cm

À propos Golnaz Behrouznia

Golnaz Behrouznia se fait connaître depuis plusieurs années par un travail pluri-média centré sur la chose vivante. Après ses études aux Beaux-Arts de Téhéran (2006) et Master pro Créations Numériques à l'université toulouse (2010), les travaux récents de Golnaz Behrouznia reposent sur une volonté d'interroger les enjeux sociétaux et environnementaux avec les outils mêmes qui ont façonné nos trente dernières années. Notamment, dans son œuvre Dissimilium, elle aborde la question brûlante de savoir comment habiter le monde, quand il est peut-être une illusion, ou quand il est peut-être déjà trop tard, ou quand l'hybridation a fait disparaître la monade originelle. La présence de formes étrangères, biomorphiques, mélangées à des éléments de paysage urbain reconnaissables, font éprouver au spectateur le sentiment d'être dans une mutation du monde tel qu'il le connaît.

À propos Wiktoria

Wiktoria Wojciechowska (1991, Pologne), alias Wiktoria, vit et travaille à Paris. Diplômée des beaux-arts de Varsovie (2016), Wiktoria poursuit sa formation aux beaux-arts de Paris dans l'atelier de Tatiana Trouvé. Artiste multidisciplinaire, son travail développe la reconnexion avec la nature et met en exergue les nombreuses destructions de la Terre par l'humanité. Ses sculptures mélangent les végétaux et les matériaux récupérés dans la nature que ces derniers soient bruts et modelés par les événements géologiques ou retravaillés par l'homme. Les compositions créées remodelent les liens que nous avons perdus avec la nature dans le monde moderne. Le travail de Wiktoria puise son inspiration dans l'art primitif et les objets de cultes à des fins curatives comme les ex-voto.

About Golnaz Behrouznia

Golnaz Behrouznia has been making a name for herself for several years through her multimedia work focused on living entities. After studying at the Tehran School of Fine Arts in 2006 and completing a Master's in Digital Creations at the University of Toulouse in 2010, Golnaz Behrouznia's recent works are driven by a desire to examine societal and environmental issues using the very tools that have shaped the last thirty years. In her piece, "Dissimilium," she tackles the pressing question of how to inhabit the world when it may be an illusion, when it might already be too late, or when hybridization has erased the original monad. The presence of foreign, biomorphic forms mixed with recognizable elements of the urban landscape evokes a sense of the viewer experiencing a mutation of the world as they know it.

About Wiktoria

Wiktoria Wojciechowska (born 1991 in Poland), also known as Wiktoria, lives and works in Paris. A graduate of the Warsaw School of Fine Arts in 2016, Wiktoria furthered her education at the Paris School of Fine Arts in Tatiana Trouvé's studio. As a multidisciplinary artist, her work focuses on reconnecting with nature and highlighting the numerous disruptions to the Earth caused by humanity. Her sculptures blend vegetation with materials sourced from nature, whether in their raw state shaped by geological events or reworked by human hands. The compositions she creates reshape the connections we have lost with nature in the modern world. Wiktoria's work draws inspiration from primitive art and healing cult objects like ex-votos.